

Exposition: « Voir la musique ». Jusqu'au 30 août 2009 Saint-Riquier (Somme), musée départemental de l'Abbaye

« Voir la musique » à Saint-Riquier

 Le musée départemental de l'Abbaye de Saint-Riquier en complément au Festival estival (Festival de Saint-Riquier, 9-19 juillet 2009) propose jusqu'au 30 août 2009, une exposition exceptionnelle regroupant 80 tableaux sur le thème de la musique... en accès gratuit.

Depuis le 28 mars dernier, les cimaises du musée départemental de Saint-Riquier accueillent dans ses salles d'exposition temporaire, une rétrospective majeure de l'été 2009: 80 tableaux en provenance de nombreux musées française et belge, dévoilent la richesse des lectures iconographiques quand les peintres, du XVI^e au XX^e siècle, représentent des sujets en rapport avec la musique. Petits formats ou grandes toiles, sujets sacrés, profanes, mythologiques, mais aussi scènes collectives, « en concert »,... les tableaux sélectionnés offrent un regard particulièrement exhaustif sur les manières de peindre

la

musique depuis la Renaissance jusqu'au XX^e siècle.

Les premières sections mettent en lumière le mythe d'Orphée, poète

antique et chanteur de Thrace: inconsolable sur la tombe de sa bien

aimée Eurydice; tentant d'infléchir les divinités infernales – Pluton

et Proserpine- pour la retrouver; ou réduit à quelques fragments, tête

et lyre cassée sur le sol...

De nombreux portraits de musiciens et musiciennes, profanes ou religieux, argumentent les rapports pluriels de la musique et de la

ferveur, entre sensualité, extase, contemplation: ainsi, Sainte-Cécile,

patronne des musiciens; David et sa harpe magique jouant devant

Saul; Saint-François, victime des musiques célestes d'anges musiciens... C'est aussi le portrait exceptionnel d'une musicienne

enturbanée à la mode vénitienne (signé Jacques Gamelin, 1774. Carcassonne, Musée des Beaux-Arts), affichant perles et soieries

luxuriantes qui, renouvelle non sans ambiguïté, la représentation de

Sainte-Cécile à la fin du XVIII^e. La toile isolée sur une cimaise à part constitue aussi

le visuel de l'exposition « Voir la musique » (cf notre illustration ci dessus).

✖ Les

dernières salles exposent les scènes collectives: concerts champêtres et de fantaisie (Hubert Robert), quatuor à lecture sociale

(Vincent), duos musicaux (amoureux?: signés Van Beveren, Boilly)
eux-mêmes inspirés des peintres hollandais et flamands baroques (XVIIè,
également
présents ou évoqués dans l'accrochage tels Ter Borch, David III
Ryckaert)...

Parmi nos oeuvres préférées (qui justifient à elles seules votre
déplacement jusqu'à Saint-Riquier, à seulement 1h40 en train de Paris,
depuis Paris Gare du Nord), citons **le grand concert d'après Theodor et Valentin Rombouts** (Valenciennes, Musée des Beaux-Arts, cf notre illustration ci-dessous), qui offre une
saisissante réunion d'hommes, associant concert et tabagie, propre aux
écoles nordiques du XVIIè dans la mouvance caravagesque;
l'extraordinaire scène de théâtre musical de Carel Jacob de Crec (scène
de commedia dell'arte, également en provenance de Valenciennes),
visiblement inspiré par Watteau... Enfin saluons la riche présence des
vanités où les instruments de musique très minutieusement décrits,
ajoutent à l'expression de la fugacité des plaisirs terrestres. Illustration ci contre: *Les regrets d'Orphée, sur la tombe d'Eurydice* (1796) par Charles Landon (1760-1826), Alençon, musée des Beaux-Arts et de la dentelle.

✖ Les expositions de peinture sur la musique sont rares,

souvent variées
et confuses. Celle-ci se révèle exemplaire tant par
l'organisation de
l'accrochage (divisé en section thématiques: « les
allégories »,
« *représenter l'instrument de musique et la musique notée* »,
« *le musicien*
isolé », « *la musique d'ensemble* », « *la musique comme*
symbole »...)
que par la
richesse du fonds iconographique ainsi recomposé. Les oeuvres
rassemblées proviennent entre autres des musées de Béziers,
Cannes,
Chaumont,
Bourges, Strasbourg, Lille, Cambrai, Dunkerque, Pontoise,
Carcassonne,
Orléans, Riom, Saint-Quentin, Amiens, Blois, Saint-Omer, Douai,
Valenciennes, Alençon, Toulouse, Pontarlier, Soissons, Rouen,
Tours...
ce qui laisse supposer la complexité de son montage. De
tableau en tableau, vous irez de découvertes en surprises,
éprouvant
désormais en une confrontation de motifs et de manières
particulièrement riche (réalisme poétique et allégorique des
natures
mortes du XVII^e, touche visible à la Fragonard du XVIII^e,
clairs
obscurs à la Caravage, métier porcelainé du XIX^e...), un regard
plus
affûté sur la représentation des
instruments et des partitions dans les tableaux, du XVI^e au
XX^e siècle.
Le regroupement des toiles ainsi réalisé est en soi une
prouesse : il
mérite d'être vu.

L'exposition est d'autant plus recommandée et même
incontournable
qu'elle est à Saint-Riquier en accès libre et gratuit,
jusqu'au 30 août
2009.

✖ **Exposition temporaire « Voir la musique », jusqu'au 30 août 2009.** Sujets

musicaux dans la peinture du XVIème au XXème siècle. Dans le cadre de

[la 25ème édition du Festival de Saint-Riquier 2009](#). [Musée départemental de l'Abbaye de](#)

[Saint-Riquier](#) : Visite libre et gratuite. Tous les jours de 10h00 à 12h et de 14h à 18h00.

Pour venir à l'abbaye de Saint-Riquier: Saint-Riquier est situé à 10 km

d'Abbeville, dans la Somme. En voiture : Abbeville est à 2 heures de

Paris par l'autoroute A16 (Saint Riquier : sortie 22). En train :

Abbeville est à 1h30 de Paris (ligne Paris-Calais). Centre culturel

Musée départemental Abbaye de Saint-Riquier B.P. 40003 Saint-Riquier.

Tél. : 03.22.71.82.20.

Catalogue, 155 pages

Tournée. Après Saint-Riquier, l'exposition se déplace ensuite au Musée de Millau

et des Grands Causses (du 3 octobre 2009 au 23 janvier 2010), puis à

Carcassonne (Musée des Beaux-Arts, de février à mai 2010).